

FONDERIE HORNE

TRANSFORMONS CET ENJEU SANITAIRE EN OPPORTUNITÉ DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

Je tiens à faire part aux représentants du gouvernement du Québec de ma lecture de la situation obtenu durant ma campagne électorale provinciale 2022.

Durant cette période, j'ai eu l'opportunité de rencontrer les acteurs impliqués : des citoyens du quartier, des entrepreneurs, des organismes, des syndicats, des travailleurs et des représentants de la fonderie. J'ai également fait mes propres recherches. Toutes ces informations récoltées m'ont permis de me forger ma propre idée de la situation.

1- Le droit à un environnement sain

Avant toute chose, je voudrais rappeler le droit de vivre dans un environnement sain et exempt de pollution. Il est donc fondamental de faire mieux en termes de qualité de l'air et de viser à respecter les normes en vigueur au Québec, et ce, dans les meilleurs délais possibles.

La Santé publique a affirmé que la norme de 15 ng/m³ était sécuritaire. Nous nous attendons donc à ce que cette norme soit atteinte le plus rapidement possible avec un plan précis et des suivis rigoureux. Il reste cependant à mieux expliquer la différence entre cette proposition de la Santé publique et la norme du 3 ng/m³, car ceci reste encore très flou pour la plupart d'entre nous.

2- Appel au calme

Le travail des journalistes nous a permis d'ouvrir les yeux sur une problématique de santé publique qui devait être connue et traitée comme il se devait.

Mais maintenant, nous avons dépassé les limites et les impacts sont en train de prendre des proportions catastrophiques pour notre ville et pour mon quartier.

Je voudrais donc lancer un appel au calme, à la cohésion sociale et à notre sagesse collective.

Il est en effet, inconcevable que des employés de la fonderie se fassent menacer et se fassent traités de tueurs par des extrémistes majoritairement non-résidents du quartier.

L'image de notre ville s'en trouve entachée et en raison de cette image défavorable, de nombreux travailleurs, professionnels, étudiants, retraités et

artistes remettent en cause leurs intentions de venir s'établir à Rouyn-Noranda. Pire il y en a plusieurs qui se décident à quitter notre région.

Dans un contexte de pénurie de main-d'œuvre, comment peut-on attirer des travailleurs avec des publicités comme *douce poubelle Rouyn-Noranda*?

Comment peut-on penser à maintenir la valeur de nos maisons et à développer nos entreprises dans de telles conditions.

Notre ville mérite mieux !

3- Recherche de solutions

Dans ce dossier, je vous invite à penser globalement et à regarder la situation dans son ensemble avant de lancer des propositions irréalistes et non scientifiques.

Dans le monde d'aujourd'hui, il ne semble plus y avoir de place pour le juste milieu. Tout est dans les extrêmes et le dossier de la fonderie ne fait pas exception à la règle.

Il nous faut aussi prendre nos responsabilités en tant que société industrialisée.

Le principe du « *pas dans ma cour* » peut paraître pratique, mais il est injuste socialement et écologiquement.

La fermeture de la fonderie Horne ou le ralentissement de ses activités fait fi de cette réalité et ceci pour les raisons suivantes :

- ⌘ Premièrement, parce que les effets sur la santé, même s'il n'y avait plus d'émission, perdureraient durant des années, voire des décennies.
- ⌘ Deuxièmement, parce que les problèmes sociaux qui découleraient de sa fermeture ou de son ralentissement laisseraient des familles sans revenus et s'accompagneraient comme il s'est fait ailleurs d'une forte augmentation de la détresse psychologique des résidents. Tout le monde ne travaille pas à la fonderie dans le quartier, beaucoup de résidents ont de faibles revenus et travaillent pour des entreprises en lien avec la fonderie. Les répercussions sur ces derniers seraient catastrophiques.
- ⌘ Troisièmement, sa fermeture, ou le ralentissement de ses activités risquent de laisser une friche industrielle contaminée en plein centre-ville qui continuerait de polluer sans personne pour s'en occuper.

De manière globale, le marché du cuivre et des métaux stratégiques étant en forte demande, la fermeture ou le ralentissement des activités de la fonderie auraient pour conséquence de réorienter les résidus recyclables vers d'autres fonderies

extérieures au pays, fonderies plus polluantes, car pour la très grande majorité alimentée au charbon et dans des pays ayant des normes environnementales beaucoup moins sévères, engendrant du fait même plus de gaz à effets de serre et plus de pollution.

Il est important d'être visionnaire dans ce dossier et de ramener un peu de sagesse dans la gestion de cette crise dont les répercussions nuisent et continueront de nuire au développement de la ville et de ses citoyens.

4- Opportunités

Au-delà de la crise, nous devrions voir une formidable opportunité collective à saisir !

Il est clair que nous ne pouvons nous passer des métaux stratégiques produits par la fonderie Horne. Ils sont indispensables à la transition énergétique du Québec et indispensables au développement des nouvelles technologies.

Sans cuivre ni métaux stratégiques, pas de voitures électriques, pas d'éoliennes, etc.

De plus, sans un contrôle de ces métaux, il nous sera impossible de nous assurer d'un approvisionnement adéquat et d'un prix raisonnable.

Il est donc extrêmement important de s'assurer d'avoir un accès à ces métaux chez nous.

5- Environnement

Parlons aussi de recyclage.

Il est évident que nous ne pouvons plus continuer à nous débarrasser de nos déchets électroniques et de nos déchets industriels en les enfouissant. Nous l'avons fait pendant des années, et notre conscience collective désapprouve désormais ce genre de pratique.

Nous ne pouvons pas non plus nous en débarrasser en les envoyant dans des pays en développement.

En effet, trouverions-nous ça plus logique de faire traiter ces déchets ailleurs sans la moindre norme? Sommes-nous à l'aise, en tant que société à se fermer les yeux? Sommes-nous à ce point adeptes du concept du « *pas dans ma cour* »? Posez ces questions, c'est y répondre!

Ces façons de faire constituent en effet, non seulement, un non-sens écologique, mais elles sont de plus totalement immorales.

Il faut aussi bien comprendre que si nous ne recyclons pas ces métaux stratégiques, il faudra se les procurer d'une autre façon. En effet, nous convenons tous que nous ne sommes pas prêts à renoncer à nos gadgets électroniques et

que nous entendons bien procéder à un virage vert grâce entre autres, aux véhicules électriques. Pour trouver une autre source d'approvisionnement, il faudra donc exploiter toujours plus une ressource qui est pourtant non renouvelable. Alors tôt, ou tard, la question du recyclage refera inévitablement surface! Entre l'exploitation de nouvelles mines et le recyclage des métaux, le choix devrait être évident.

6- Devenir des leaders mondiaux dans le recyclage des métaux stratégiques

Nous devons donc tout mettre en œuvre pour développer une expertise de classe mondiale dans le traitement et le recyclage de nos métaux stratégiques. Et nous avons tout pour y parvenir :

- ⌘ Nous avons les employés de la fonderie, des gens fiers et talentueux qui sont déjà au travail pour améliorer de façon continue les procédés. Ils connaissent mieux que quiconque l'histoire de la fonderie, les changements opérés au cours des décennies, le fonctionnement, les points forts et les points faibles. Ils sont une source d'information intarissable et ils ont l'intérêt plus que n'importe qui de voir la situation s'améliorer. Leurs préoccupations et leurs suggestions doivent être sérieusement considérées.
- ⌘ Nous avons une université, classée parmi les meilleures au Canada en termes de recherche sur l'environnement et en environnement minier en particulier. L'université a déjà fait part de son intérêt à jouer un rôle de premier plan dans la recherche de solution. Son expertise doit être mise à profit et son rayonnement nous bénéficiera à tous!
- ⌘ Nous avons aussi des entreprises locales renommées mondialement pour leur expertise dans le traitement de l'air et des systèmes de filtration qui connaissent l'environnement minier et qui sont prêts à relever ce grand défi. Elles doivent donc être consultées et invitées à participer à la mise en place de solutions. Leur développement c'est aussi notre développement!
- ⌘ Enfin, et non la moindre, nous avons une entreprise qui, et je peux en témoigner pour avoir parlé à ses représentants, veut faire mieux et est prête à investir des sommes considérables pour se moderniser et rendre ses activités plus durables. Cette volonté et la mobilisation dont elle fait preuve se doivent d'être soulignées. Elle mérite d'être accompagnée et soutenue à chacune des étapes du processus, qu'il s'agisse de formalités administratives, de développement des relations à l'internationale, d'appui dans diverses démarches, etc.

Les ingrédients du succès sont presque tous réunis. Il ne nous manque en effet pas grand-chose pour, à la fois régler le problème qui nuit tant à la cohésion sociale et également pour positionner Rouyn-Noranda à titre de leader mondial en matière du traitement des métaux stratégiques.

Il ne nous manque grand-chose, disais-je, mais cet ingrédient est crucial. Sans lui, rien ne pourra se réaliser, les années passeront, la santé continuera de se dégrader et la fracture sociale ne se fera que plus grande. Cet ingrédient c'est la vision et le leadership d'avoir le courage de s'attaquer de front à cet enjeu de société.

7- La santé des citoyens

Soyons clairs! La technologie ne fera pas tout et pour continuer sur ma vision globale de la situation, je demande au gouvernement de regarder la situation dans son ensemble et de travailler sur d'autres aspects soit la santé globale et la revitalisation du Quartier.

Nous devons nous occuper de la population, des femmes et des hommes qui y vivent.

Je demande donc au gouvernement que les résidents du quartier soient considérés comme une population à statut de santé particulier et qu'une série de mesures sanitaires soient mises en place au plus vite, afin de rassurer, prévenir, dépister et soigner tant les résidents du quartier ainsi que les travailleurs de la fonderie et tous les anciens résidents et travailleurs.

Un dépistage des maladies respiratoires doit être immédiatement mis en place.

Des suivis personnalisés doivent être offerts aux aînés, aux femmes enceintes, aux enfants et aux personnes fragiles.

Ces mesures doivent être mises en place à long terme, et ce même après que nous aurons réussi à atteindre la norme de 3 ng/m³.

J'invite les responsables de la Santé publique à profiter de ces dépistages pour effectuer des analyses statistiques basées sur des indicateurs concrets (âge, durée de l'exposition, facteurs de risque, situation sociodémographique, etc.) afin d'assurer un suivi de la santé générale de la population et pourquoi pas, d'avoir des données plus justes pouvant être utiles par d'autres milieux.

La Santé publique nous a assuré que des mesures de santé particulières seraient mises en œuvre, mais là encore, nous n'avons pas une vision claire de ce qui sera mis en place ni pour combien de temps.

Nous devons améliorer les communications entre les ministères, mieux informer la population et rétablir le lien de confiance entre les différents partenaires. À ce niveau, plus de transparence s'impose.

Il est aussi absolument nécessaire d'améliorer de manière urgente les systèmes de ventilation dans les écoles et les bâtiments publics et communautaires ainsi que dans les résidences les plus proches de la fonderie. Il est avéré qu'un système de filtration adéquat permet de réduire de 55% à 95 % la présence de particules dans l'air intérieur.

8- Revitalisation du quartier Notre-Dame

Enfin nous devons profiter de cette crise, pour entreprendre un grand chantier de revitalisation du quartier Notre-Dame avec des mesures audacieuses en termes de logement, de revégétalisation et de transport durable.

Le vieux Noranda mérite mieux. Il a été négligé au cours des années et il est fondamental d'y investir massivement en collaboration avec des organismes comme le comité du Vieux Noranda.

Nous ne sommes pas la seule ville au monde à vivre avec un passé industriel. Il existe de nombreuses méthodes pour limiter la poussière, pour capter les polluants, pour assurer des conditions de vie meilleures aux citoyens. Sachons nous en inspirer et revitaliser ce quartier au bénéfice de ses résidents.

Nous devons saisir l'opportunité d'inclure l'art et la culture dans tous les aspects de ce grand chantier de société. En voyant les cheminées de la fonderie 53-54, je rêve du jour où ce bâtiment rouillé sera recouvert de fresques comme celles que l'on retrouve déjà dans le quartier et de revoir la vie reprendre dans ces rues et ruelles.

En conclusion, j'espère avoir démontré par ce mémoire l'importance d'une vision globale dans ce dossier. Fermer la fonderie n'est pas une solution. Notre jeunesse a besoin d'espoir, de vision et surtout d'optimisme.

Alors, saisissons cette opportunité et travaillons ensemble à ce grand projet collectif.

53-54

28 septembre 2022